

Apports didactiques

Diapo 1

Avant de commencer ce parcours intéressons-nous aux sept clés didactiques sur lesquelles il repose. Ces clés sont des leviers pour améliorer la maîtrise de la langue française en école primaire. Elles font référence aux domaines suivants : la lecture, le langage oral, la production de textes écrits et le vocabulaire et prennent appui sur des théories et des travaux qui font autorité.

Diapo 2

→ **La première clé didactique présente les trois étapes qui participent à l'identification des mots (modèle d'Uta Frith).**

- **La première** est la phase logographique au cours de laquelle l'enfant identifie globalement les mots comme il reconnaît un dessin.
- **La seconde** est la phase alphabétique. C'est le stade de la combinatoire au cours duquel l'enfant, devant un mot nouveau ou encore inconnu, va le décoder en fusionnant les sons le composent. La procédure dominante lors de cette phase est la médiation phonologique.
- **La troisième** est la phase orthographique. Elle correspond au début de l'expertise en lecture. La procédure prédominante est la reconnaissance de mots à partir de leurs caractéristiques orthographiques sans recours systématique à la conversion phonologique. C'est la seule procédure efficace pour les mots qui comportent des irrégularités. Elle intervient également pour les mots familiers et fréquents. *Une chose à ne pas oublier : les mots ne peuvent être retenus que s'ils sont déjà rencontrés et stockés en mémoire.*

Diapo 3

→ **La seconde clé didactique concerne l'accès au lexique chez le lecteur habile.**

Le lexique est une structure de la mémoire à long terme. Il contient l'ensemble des informations linguistiques sur les mots. Pour le lecteur habile il est de 20 000 à 40 000 mots associés à leurs caractéristiques phonologiques, orthographiques, morphologiques et sémantiques.

Chez le lecteur habile, c'est-à-dire celui qui atteint le stade orthographique, on distingue donc deux voies d'accès à l'information sémantique :

- Une voie directe ou lexicale, qu'il peut utiliser pour lire des mots fréquents, réguliers ou irréguliers, avec une représentation des mots stockée en mémoire)
- Une voie indirecte ou phonologique, la combinatoire, pour les mots inconnus ou rares.

Diapo 4

→ **La troisième clé didactique souligne, l'importance des connaissances thématiques préalables à la lecture.**

Pour l'illustrer, nous allons nous référer à deux citations que nous pouvons lire dans l'ouvrage « La compréhension en lecture » de la professeure en psychopédagogie, Jocelyne Giasson aux Editions De broek.

- ❖ La première nous vient d'**Adams et Bruce**

« La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe, comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter; il est à proprement parler sans signification »

Diapo 5

❖ La seconde citation nous vient de **Wilson et Anderson**

« Pour que les élèves deviennent des lecteurs compétents, il faut que le programme scolaire soit riche en concepts de toutes sortes: histoire, géographie, science, art, littérature... Toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire des lecteurs vides qui ne comprendront pas ce qu'ils liront. »

Diapo 6

→ **La quatrième clé didactique souligne l'importance de l'oral et du texte dans les apprentissages.**

C'est cette idée que Michel Fayol, José Morais et Laurence Rieben ont voulu exprimer dans leur article **Le développement cognitif et la lecture au collège** en précisant que :

« Les contextes oraux fournissent souvent un plus grand support pour l'apprentissage des mots que les contextes écrits : par exemple, l'auditeur peut poser des questions de clarification ou d'élaboration et il peut y avoir la présence physique du référent de l'objet ou de l'action qui sont nommés.

L'importance de l'enseignement oral [...] n'amointrit pas le rôle du texte. Celui-ci reste un instrument essentiel de l'apprentissage, d'autant plus nécessaire qu'il s'agit aussi d'habituer l'élève aux conditions d'une prise d'information et d'une réflexion indépendantes à la fois du maître, des autres élèves et de la vérification immédiate. »

Diapo 7 :

→ **La cinquième clé didactique insiste sur le lien entre mémoire et apprentissage**

*« Apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin. »
Nous disent les programmes de l'école maternelle*

*« L'apprentissage... implique de construire graduellement une compréhension correcte d'un ensemble de concepts et d'idées qui se trouvent en relation les uns avec les autres et qui forment l'organisation de la connaissance dans une certaine aire », nous disent Michel Fayol, José Morais et Laurence Rieben dans leur article : **Le développement cognitif et la lecture au collège.***

Diapo 8 :

En psychologie cognitive :

- **la mémoire à court terme** est la capacité à maintenir en mémoire des informations nouvelles. Cette capacité mnésique est limitée à quelques éléments (5 ou 7). Ce maintien en mémoire contribue à la stabilisation des connaissances.

Diapo 9 :

-La mémoire de travail est un concept plus récent.

La mémoire de travail permet de dépasser le simple maintien en mémoire d'informations nouvelles pour y associer des traitements simultanés nécessaires aux progrès dans les acquisitions.

La mémoire de travail établit des liens entre les savoirs nouveaux et anciens et permet de gagner en expertise pour un domaine donné. L'apprenant va plus loin que le simple maintien en mémoire d'informations décontextualisées.

La mémoire à long terme est composée de savoirs anciens, stabilisés. Elle est sollicitée par la mémoire de travail. Cette dernière facilite l'intégration en mémoire à long terme des informations nouvelles.

Si les définitions de la **mémoire de travail** sont aujourd'hui multiples, elles ont toutes en commun de mettre en relief l'importance de l'**attention** et du **contrôle**.

Diapo 10 :

La lecture est un exercice mobilisant fortement la mémoire de travail. Le modèle d'intervention en lecture de Jocelyne GIASSON illustre parfaitement la grande complexité de cet apprentissage, qui, une fois réussi, conduit à la compréhension et à l'interprétation. Lors de cet apprentissage, le lecteur doit mobiliser les connaissances installées en mémoire à long terme et, simultanément, gérer des processus en partie automatisables. Le lecteur n'est pas la seule variable de ce modèle :

Diapo 11 :

Lors de cet apprentissage, le lecteur entre non seulement en interaction avec le texte qui doit être ajusté à ses capacités mais aussi avec des éléments généraux de contexte, comme par exemple la motivation, l'intention de lecture, l'interaction entre élèves ou encore les conditions matérielles.

Exercer sa mémoire de travail pour **apprendre à lire** est d'une telle complexité que l'enseignant doit intervenir, notamment par l'explicitation. Cet étayage, progressivement levé, pourra ensuite permettre une autonomie suffisante pour **lire pour apprendre**.

Diapo 12

→ **La sixième clé didactique présente les processus mentaux entrant en jeu dans la production de textes écrits ; elle permet de comprendre le coût cognitif de la production de texte écrit pour le scripteur débutant.**

Des quatre activités langagières de base (écouter, parler, lire, écrire), l'écriture, en tant que production de texte écrit, est sans doute la plus complexe...

Une synthèse des travaux permet de décrire la production d'un texte écrit comme une séquence de quatre processus :

- ❖ La conceptualisation/planification c'est le processus de recherche d'idées dans la mémoire à long terme, de sélection des idées puis d'organisation des contenus.
- ❖ La formulation
- ❖ La transcription
- ❖ La révision.

Les scripteurs experts ont automatisé beaucoup de compétences de base en lecture comme en écriture : décodage/encodage, orthographe, organisation syntaxique... L'expérience acquise dans la mise en œuvre des processus liés à la production d'écrits et la base de connaissances thématiques plus étendue et mieux organisée libèrent des ressources cognitives qui permettent d'orienter attention et contrôle vers la révision, activité métacognitive qui permet d'améliorer la production.

Diapo 13 :

→ **La Septième clé didactique expose les causes des difficultés de compréhension. Elle se réfère aux travaux de Roland Goigoux dans son ouvrage « Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés » aux éditions du CNEFEI .**

Les difficultés des élèves en lecture sont de trois ordres:

1 : les déficits des traitements de «bas niveau» (notamment la faiblesse de l'automatisation des processus d'identification des mots) ;

2 : les déficits généraux des capacités de compréhension (déficits non spécifiques à la lecture et qui affectent également la compréhension du langage oral) et

3 : les déficits spécifiques au traitement du texte écrit, liés principalement à une mauvaise régulation de l'activité de lecture par l'élève.

« Actifs dans l'identification des mots, les élèves en difficulté semblent passifs au regard de la compréhension et restent largement dépendants d'un questionnement externe et postérieur à leur lecture....

Ils ne semblent pas non plus habitués à aller au-delà de ce que dit explicitement le texte pour retrouver ce que l'auteur veut dire et satisfaire ainsi leur intention de lecture. Ils procèdent peu à des inférences de liaison (recherche des liens logiques entre les différentes informations du texte) et, moins encore, à des inférences interprétatives (entre les informations issues du texte et leurs connaissances antérieures). »

Diapo 14 : (muette)

